

Le politologue Pascal Delwit (ULB) : « Le double visage de Michel Daerden »

Le Soir - 060812 - p.04

ENTRETIEN

Comment pourrait-on résumer la carrière de Michel Daerden ?

Un homme avec un double visage. Le plus connu est celui articulé autour d'un personnage de théâtre, à savoir « papa », qu'il assumait pleinement lors des dernières campagnes électorales : un bon vivant, un homme proche du peuple ne se prenant pas au sérieux. Cette facette-là a été très marquante dans les années 2000 qui, paradoxalement, sont aussi les années du déclin de son poids politique, à la fois au sein de la fédération liégeoise et du Parti socialiste lui-même.

« Ces dix dernières années, le personnage qu'il s'est donné et qu'il a entretenu, était devenu le plus important... »

L'autre facette, qui est importante pour comprendre son poids politique, est celle d'un homme politique dur, redoutable et redouté. Il était incontournable dans sa commune d'Ans. Il était très important au sein de la fédération liégeoise du PS. C'était un homme impitoyable et implacable dans une logique de : tu es avec moi ou contre moi. Ce contexte ne s'est apaisé qu'avec la compromission concomitante sous l'ère Busquin de

Daerden et Jean-Maurice Dehousse. Sans oublier le décès d'André Cools. Au début, Daerden était plutôt un homme de l'ombre, faiseur et défaiseur de beau-coup de carrières et mandats dans le parapublic et les intercommunales liégeoises. Il était extrêmement puissant.

Et son action publique ?

Comme ministre, il faut toujours bien distinguer ce qu'on pourrait considérer comme de la fumée du personnage qu'il avait et son action qui a souvent d'abord été prudente. Une action qui a généré, dans des circonstances pas toujours faciles, peu de clashes avec son parti ou avec la FGFB. C'était un homme plutôt fidèle. Mais qui a aussi été épinglé, vilipendé en Flandre, comme incarnation du « mal wallon ».

A ceux qui lui reprochaient ces excès alcoolisés, ses proches répliquaient en disant que c'était un « homme brillant »...

Cette idée d'homme brillant recouvre trois choses : un homme de chiffres, un homme capable de gérer des situations conflictuelles et d'en sortir. Et aussi un homme d'échiquier. Il était implacable en la matière. Il était capable de faire bouger beaucoup de monde pour montrer son pouvoir ou pour améliorer les choses. De là à dire que c'était un « homme brillant », je serai plus réservé... C'était aussi un homme loyal à l'ancien-



Pour Pascal Delwit, Michel Daerden était devenu la marionnette de son propre personnage. Mais, avant « Papa », le bourgmestre d'Ans était un homme politique redouté et redoutable. © OLIVIER PAPEGNIÉS.

ne. Cela peut paraître bizarre, mais sa parole suffisait, il ne fallait pas d'écrit. Son dernier poste, ministre des Pensions ?

Il ne s'y est pas illustré, mais le contexte ne s'y prêtait pas beaucoup non plus.

D'une part c'était un dossier explosif, d'autre part la dernière législature Leterme a été assez chamboulée avec un gouvernement qui voit le jour en mars 2008 dans un contexte complexe. Assez rapidement, le gouvernement est confronté à de nombreuses tensions et au départ d'Yves Leterme en décembre 2008. Puis viennent l'intermède Herman Van Rompuy et la campagne pour les régionales. Dans la foulée, les législatives anticipées de juin 2010. C'est un gouvernement qui n'a pas embrassé de grands dossiers nécessitant des arbitrages complexes entre partis. Il a compris qu'il n'aurait pas pu faire grand-chose dans ces circonstances.

Que retiendra-t-on de lui ?

Ces dix dernières années, il faut bien avouer que le personnage qu'il s'est donné et qu'il a entretenu, était devenu plus important que le reste. Il était devenu la marionnette de son propre personnage. Parallèlement, son poids politique était déclinant. L'image marquante, c'est la défaite de son candidat à la présidence de la fédération liégeoise. Plus récemment, sa défaite dans sa propre commune à Ans et son repli annoncé sur Saint-Nicolas. Et, bien sûr, son retrait ministériel. Toutes des indications assez nettes qu'il n'avait plus le poids qu'il avait durant les années 90.

■ **Propos recueillis par PHILIPPE DE BOECK**

"Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be "